



N° DE CIRCULAIRE IMPRIMERIE 00844

DU 29/04/2004

Objet : Opération « Ouvrir mon quotidien » : lettres d'information n° 6 et 7

Réseaux : Tous

Niveaux et services : FOND (Mat/Prim/Ord) – Classes de 6^{ème} primaire

Période : année scolaire 2003-2004

CIRCULAIRE N° 202

DU 29 avril 2004

- A Monsieur le Ministre, Membre du Collège de la Commission communautaire française chargé de l'enseignement ;
- A Madame et Messieurs les Gouverneurs de province ;
- A Mesdames et Messieurs les Echevins de l'Instruction publique ;
- Aux Pouvoirs organisateurs des établissements de l'Enseignement fondamental libre subventionné et, par leur intermédiaire, aux Membres des équipes pédagogiques de ces établissements ;
- Aux Directions des établissements du fondamental subventionnés par la Communauté française et, par leur intermédiaire, aux Membres des équipes pédagogiques de ces établissements ;
- Aux Directions des établissements du fondamental organisés par la Communauté française et, par leur intermédiaire, aux Membres des équipes pédagogiques de ces établissements ;

Pour information :

- Aux membres de l'Inspection de l'enseignement fondamental ordinaire ;
- Aux syndicats du personnel enseignant ;
- Aux associations de parents.

Autorités : Ministre de l'Enfance

Signataire(s) : Jean-Marc NOLLET

Gestionnaires : Cabinet du Ministre de l'Enfance, Madame Dominique Rossion

Nombre de pages : texte : p 1

annexes : 2

Mots-clés : Education aux médias



CIRCULAIRE n°202 du 29 avril 2004

TYPE	ADMINISTRATIVE
	INFORMATIVE
	PROJET FACULTATIF
FONCTION	NOUVELLE
	COMPLETANT la circulaire ... du ...
	ANNULANT la circulaire ... du ...
DESTINATAIRE	POUVOIR ORGANISATEUR
	DIRECTION
	ENSEIGNANTS
	ORGANE DE CONCERTATION
	ASSOCIATION DES PARENTS / CONSEIL DE PARTICIPATION _z
OBJET	Opération « Ouvrir mon quotidien » : lettres d'information n° 6 et 7
DOCUMENT(S) A RENVOYER	OUI – NON
	NOMBRE(S) (obligatoire / facultatif)
	POUR LE

Mesdames, Messieurs,

J'ai le grand plaisir de vous transmettre, en annexe de la présente, le sixième et le septième numéro de la lettre d'information de l'opération d'éducation aux médias « Ouvrir mon quotidien ». Je vous invite à les diffuser largement au sein de votre établissement.

Ces lettres d'information, réalisées par les trois centres de ressources en matière d'éducation aux médias reconnus par la Communauté française,¹ a pour objectif de soutenir et de relayer les projets développés dans les classes qui ont choisi de participer à l'opération. Elles font régulièrement le point sur les projets développés autour de cette dynamique. C'est pour des raisons techniques que vous trouverez exceptionnellement les deux numéros dans une seule livraison.

Si vous désirez plus d'informations sur l'opération, je vous renvoie à la circulaire n°162 qui détaille notamment les objectifs de l'opération. Je vous invite également à consulter le site de l'opération www.ouvrirmonquotidien.be qui contient de nombreuses informations utiles.

Par ailleurs, vous recevrez, dans les semaines qui viennent, une circulaire qui abordera les modalités d'inscription à l'opération pour l'année scolaire 2004-2005.

Je vous remercie pour votre attention et pour votre collaboration active à ce projet concourant à l'éducation citoyenne des élèves de l'enseignement fondamental.

Le Ministre de l'Enfance,
chargé de l'Enseignement fondamental.

Jean-Marc NOLLET

¹ **Pour l'enseignement de la Communauté française** : Le Centre d'Autoformation et de Formation continuée de la Communauté française – La Neuville 1 4500 Tihange – Tél. : 085.27.13.68 – Fax : 085.27.13.99 – Courriel : caf.direction@skynet.be - Site internet : <http://users.skynet.be/caf>

Pour l'enseignement officiel subventionné : Le Centre Audiovisuel de la Ville de Liège – rue Beeckman 51 4000 Liège – Tél. : 04.232.18.81 – Fax : 04.232.18.82 – Courriel : cav.liège@sec.cfwb.be - Site internet : <http://www.cavliege.be>

Pour l'enseignement libre confessionnel subventionné : Média Animation asbl – avenue Rogier 32 1030 Bruxelles – Tél. : 02.242.57.93 – Fax : 02.245.82.80 – Courriel : info@media-animation.be - Site internet : <http://www.media-animation.be>

ouvrir mon quotidien

Décembre 2003

Lettre d'info

N°6

EDITORIAL

Journalistes en classe: ça repart en fanfare !



«Il faut absolument poursuivre ce genre d'opérations: c'est essentiel pour la démocratie!» (...) Cette action nous a permis d'ouvrir le monde de l'écriture aux enfants et de le rendre accessible. Pas moins...» (...) Merci de m'avoir donné l'occasion de revoir la «petite école», avec ses «gentilles» madames et ses odeurs de tartines» (...).

De la citoyenneté au bouquet de la cantine, tout le monde, enseignants ou journalistes, veut repasser les plats cette année scolaire. Quoi de plus normal, après avoir feuilleté activement le journal, que d'inviter celles et ceux qui le font au quotidien à venir parler de leur métier en classe une matinée?

L'an dernier, première année de l'opération «Journalistes en classe», souvent couplée à «Ouvrir mon quotidien», le bulletin était pro-

metteur, et dans les chiffres et dans la manière: plus de 3.500 élèves du fondamental rencontrés, près de 250 classes visitées, et quasi autant de témoignages encourageants.

Cette année, on repart de plus belle puisque, après un mois de lancement de l'opé-

SOMMAIRE

EDITORIAL

Philippe Coulée page 1

ACTUALITÉ

Denis Vellandé, page 2
FédEFOC/Média Animation

REBONDS

Michel Clarembeaux, page 3
CAV Liège

REPORTAGE

Denis Vellandé, page 4
FédEFOC/Média Animation

VIENT DE PARAÎTRE

Eric Loyens, CAV Liège page 5

THÈME D'ACTUALITÉ

Ghislaine Haas, CAF page 6



Lettre d'info

ration, plus du double de demandes nous sont déjà parvenues. De nouveaux outils pour l'enseignant et cahiers pour l'élève sont sous presse. Et certains journalistes TV planchent sur la réalisation d'un documentaire explicatif de leur(s) métier(s).

Si vous vous êtes inscrits à l'opération et attendez impatiemment la venue d'un(e) journaliste, pas de bile: on s'oc-

cupe de vous, en essayant de faire face à la déferlante: il y aura bientôt plus de demandes que de journalistes francophones encore en activité...

Philippe Coulée

Coordinateur de l'opération « Journalistes en classe »,
Association des Journalistes professionnels

ACTUALITÉ

Sous l'œil de la caméra

■ Denis Vellande, FédEfoC/Média Animation

La télévision se met au service de l'opération «Ouvrir Mon Quotidien» avec la réalisation d'une vidéo incitative¹.

Durant l'année dernière, une douzaine de classes de sixième primaire principalement, ont ouvert leur porte aux équipes de réalisation vidéo des centres de ressources en éducation aux médias. L'objectif de cette vidéo, qui devrait être parvenue dans chaque école participante au moment où vous lisez ces lignes, est de montrer des extraits de certaines activités en vue de susciter des suggestions d'exploitation des journaux avec les élèves.

Le vidéogramme propose un clip d'introduction montrant un éventail de témoignages d'enfants et d'adultes à propos de cette arrivée des journaux dans leur classe. Une invitation à s'ouvrir au monde et à s'habituer à lire l'information au quotidien.

Les séquences qui suivent décrivent des activités spécifiques en éducation aux médias qui visent l'exploitation des journaux en classe. Il ne s'agit pas d'une méthode à suivre mais plutôt de suggestions et d'idées à prendre et à adapter à la vie de la classe.

Parcourir le journal

Cette première séquence invite à parcourir le journal avec les enfants. Comment l'aborder? Quels sont les types d'écrits rencontrés? A quoi servent les illustrations? ...

Analyser la « Une »

Comment la « Une » est-elle construite? Quels sont les éléments qui font qu'elle attire? Les gros titres, le sommaire, les pubs ...? Les mathématiques, un outil d'analyse pour mieux comprendre la « Une »? Les sujets de la « Une », toujours les mêmes d'un journal à un autre?

Se former à l'analyse critique de la presse écrite

Une occasion de (re) découvrir le journal pour oser l'ouvrir

avec les enfants et prendre du recul par rapport à ses propres représentations.

Comparer des faits divers

L'information est-elle complète et exacte? Donne-t-on les mêmes renseignements d'un quotidien à l'autre?

Comprendre les langages de la photo de presse

Adultes ou enfants, nous sommes tous attirés par l'image. Quels sont les langages de la photo de presse, les cadrages, l'échelle des plans...? La photo est-elle toujours une explication de l'article?

Echanger sur ses propres représentations

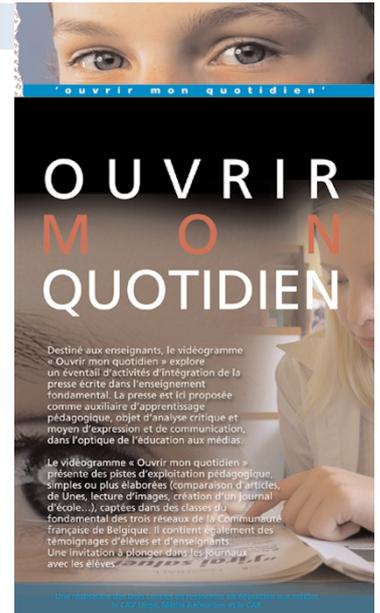
Comment choisir une bonne illustration? Quelle complémentarité existe-t-il entre l'article et l'illustration?

Comprendre la presse écrite et apprendre le vocabulaire spécifique

Comment reconstruire la structure d'un article pour en découvrir ses composantes et pouvoir ensuite l'utiliser comme outil de création?

Réaliser un journal en classe

Où récolter l'information et rencontrer des personnes ressources? Quelles technologies exploiter? Comment intégrer une telle activité d'apprentissage de la lecture et de l'écriture fonctionnelle dans mon programme? Et l'évaluation?



¹ Le vidéogramme « Ouvrir mon quotidien » est une réalisation des trois centres de ressources en éducation aux médias: le CAV Liège, le CAF et Média Animation sur une initiative du Ministre de l'enfance Jean Marc Nollet.

Que faire des journaux une fois ceux-ci exploités ?

A voir, par exemple dans le générique de fin ...

Les activités évoquées dans le vidéogramme se retrouvent, pour la plupart, sous forme de fiches pédagogiques accessibles et téléchargeables sur le site :

www.ouvrimonquotidien.be.

Elles sont également disponibles dans le syllabus « La presse écrite » édité par le Centre technique et pédagogique de la Communauté française et distribué lors des formations.

REBONDS

L'évaluation de L'opération « OMQ » par l'Observatoire de la Jeunesse

■ Michel Clarembeaux, CAV Liège

Parmi les évaluations qui ont été effectuées à l'issue d'une première année de l'Opération Ouvrir mon Quotidien, celle que l'on doit à l'Observatoire de la Jeunesse (Michel Vandekerke et Dominique Delvaux) nous semble particulièrement intéressante.

Elle se compose en fait de deux volets : une enquête auprès des enseignants ayant participé à OMQ et une série d'entretiens avec des groupes classes choisis sur la base de la plus grande diversité en termes de localisation géographique, de réseau d'enseignement, de milieu et de conditions de vie.

Plus de trois enseignants sur quatre sont prêts à participer à nouveau à l'opération. Ses apports majeurs tiennent surtout à l'intégration de l'actualité dans les activités pédagogiques. Les enseignants ont également apprécié la mise à leur disposition d'outils et de ressources comme La Lettre d'Info, Le Journal de Bord, le Dossier pédagogique des journaux et les fiches pédagogiques sur la presse écrite (pour ceux qui ont participé aux formations). Il apparaît, par contre, que le site n'a pas toujours répondu aux attentes et que peu l'ont consulté ou y ont téléchargé de la documentation.

Mais ce qui mérite surtout réflexion c'est le degré et le type d'intégration de la presse écrite dans les activités. Une attention plus grande a été consacrée à l'analyse d'articles, mais aussi au quotidien dans son ensemble, à la mise en page et à son incidence sur la lecture et la compréhension. Intérêt accru également pour la photo de presse et les articles d'opinion.

Certains aussi ont perçu au travers de l'opération ce que représentait exactement l'éducation aux médias, et ceci pour nous est évidemment très important. Il apparaîtrait donc que pour une meilleure prise de conscience des enjeux de l'éducation aux médias et de son approche ana-

lytique au travers des six dimensions, il importe de s'attacher à un média et de prendre le recul nécessaire pour en envisager tous les paramètres et étudier avec les élèves l'influence de ces paramètres sur le contenu et sa perception.

Bien sûr, l'enquête fait apparaître des regrets, des critiques, des suggestions. Elles portent, entre autres, sur les modalités de distribution des journaux, sur la complexité du travail d'analyse, sur l'intérêt de choisir une presse plus adaptée aux enfants. Mais globalement, les réactions sont franchement positives et le souhait de continuer est régulièrement affirmé par les enseignants.

Et les élèves qu'en pensent-ils ? Il faut tout d'abord noter que l'opération a suscité chez les élèves intérêt et mobilisation quel que soit le contexte social, culturel ou économique. Il faut remarquer ensuite que les journaux ont réussi à s'introduire dans le quotidien des élèves, ils sont devenus un objet familier, proche, dont on perçoit l'importance et l'intérêt. Introduction physique du journal dans la salle de classe, mais aussi appropriation par les élèves de l'objet et de ce qu'il représente. Ainsi, la presse écrite s'est introduite dans l'univers mental des élèves et a structuré autrement le temps scolaire et les rapports entre l'actualité, l'écrit, l'image, le langage, les cours. Les élèves ont ainsi découvert qu'on peut apprendre autrement et même en s'amusant. Mais ces rapports différents qui sont apparus et se sont imposés progressivement ont aussi modifié la relation enseignant/élève et les relations des élèves entre eux.

Si maintenant on s'interroge sur l'impact qu'« OMQ » a pu avoir sur leurs pratiques d'éducation aux médias, on peut notamment pointer l'intérêt pour l'analyse comparative du traitement d'un même sujet, la construction d'un esprit critique, une réflexion par rapport à la place de la publicité, les titres ou légendes à relativiser, la rencontre avec des journalistes,...

Tous ces témoignages, qu'ils émanent des enseignants ou des élèves sont encourageants. Ils viennent confirmer des impressions que nous avons pu recueillir tout au long de l'année scolaire et certaines études qui avaient été faites par des stagiaires et par des observateurs extérieurs. Des choses méritent aussi, bien sûr, d'être améliorées.

La reconduction de l'opération essaiera de les prendre en compte, dans la limite des moyens disponibles.

REPORTAGE

Et si on commençait ...

■ Denis Vellande, FédEFoC/Média Animation

Les journaux font leur retour dans les classes de sixième primaire pour la seconde année consécutive. Elèves et enseignants ont marqué leur enthousiasme face à cette opération qui a déjà généré de nombreuses idées d'exploitation.

Si les quotidiens sont également exploités comme supports aux apprentissages en lecture, éveil..., c'est bien dans le cadre de l'éducation aux médias¹, discipline à part entière, qu'ils deviennent objet d'étude.

Malgré l'expérience vécue l'année précédente, il semble utile de préciser que les journaux ne doivent pas être exploités dans leur ensemble, au quotidien. Si des activités bien spécifiques sont menées régulièrement, il va de soi que les journaux suscitent avant tout, le plaisir de lire les nouvelles et d'échanger avec les copains de classe sur les résultats sportifs, les événements marquants et, bien entendu, sur les faits divers locaux!

Identifier des producteurs

Une étape qui peut faire office de point de départ est d'amener les enfants à comprendre que tout document médiatique est le résultat d'une fabrication et d'une diffusion. C'est en percevant et en décrivant les fonctions professionnelles spécialisées que les enfants vont développer ces compétences précises en éducation aux médias. La confrontation des deux journaux choisis peut déjà permettre de percevoir des différences au point de vue des intentions du producteur.

En comparant ensuite deux productions relatives à un même sujet, le jeune prend conscience que tout article de presse implique une préparation au niveau de la sélection et de l'organisation de l'information.

D'autres observations vont naître : pourquoi choisir tel type de papier, tel format ...

La recherche des différents métiers nécessaires à la conception d'un quotidien peut apporter des premières conclusions qui serviront à la suite des activités : quel est le rôle du rédacteur en chef?, qu'est-ce que l'infographie?, Quelles sont les techniques possibles de mise en page?, comment l'impression est-elle réalisée ?

Et, comme dirait Maurice, si l'on veut pousser le bouchon plus loin et apporter l'éclairage d'un professionnel au questionnement des jeunes futurs citoyens, pourquoi ne pas inviter un journaliste en classe?²

De toute évidence et quelle que soit l'amorce, la découverte des quotidiens peut se révéler passionnante tout en transmettant le précieux goût de la lecture et de l'intérêt, à quoi s'ajoutera l'indispensable acquisition de l'analyse critique. Alors, prêts à ouvrir votre quotidien?

¹ Voir le dossier de synthèse de l'éducation aux médias (CEM – 1996).

² Pour inviter un journaliste en classe : www.ajp.be.

VIENT DE PARAÎTRE

Lire la photographie avec Ferrante Ferranti¹

■ Eric Loyens, CAV Liège

Le photographe doit-il révéler ce qui se cache derrière les apparences? se demande Ferrante Ferranti, né en 1960 d'une mère sarde et d'un père sicilien, photographe depuis 1978. Depuis une vingtaine d'années, il sillonne le monde, d'où il rapporte de nombreuses photographies, ici il regarde un musée imaginaire de photographies.



Le livre divisé en chapitres articulés sur des notions de contexte, de composition, de mémoire, du mouvement et de la manipulation est plus proche d'une réflexion critique que d'un manuel technique de la prise de vue. L'auteur grâce à son regard et à sa plume nous « parle » de l'image. L'intérêt majeur de cet exercice est le questionnement proposé en tête de chaque section. Elle est une vraie source de questions. Ferranti se pose les « bonnes questions » face à l'image: l'image peut-elle se passer de légende? Replacer les photographies dans leur contexte de prise de vues peut-il nous aider à nous sentir concerné?

Non seulement il interroge, mais il nous apporte des éléments de réponses en scrutant sur les planches de contact (brouillon de l'image) la démarche des photographes qu'il connaît bien pour l'avoir pratiquée.

Dans le chapitre intitulé « intimité », Ferranti s'interroge sur le regard sur l'autre, sur soi. Le sujet laisse-t-il entrevoir son état intérieur? L'image de l'intimité est-elle sacrilège ou sacrée?

Plus loin, dans le chapitre sur le temps et la mémoire, il écrit « ... un mercenaire dort au cours d'une pause dans les combats qui opposent communistes et corps francs à Munich, en 1919. Il a chassé Azraël, l'ange de la mort. Le guerrier, sa dague à portée de sa main, repose sous le « soleil » peint sur la vitre qui reflète la ville grise. » p. 142.

A cette vision l'écrivain/photographe oppose une autre photographie d'une jeune fille endormie en Espagne: La photographie abolit-elle le temps? interroge-t-il.

Un livre qui se lit avec plaisir, sur lequel on revient. Les photographies sélectionnées permettent de « voir », de « lire » des photographies sous un angle personnel non dénué de pertinence. Recommandé par les formateurs.

Lire la photographie avec Ferrante Ferranti, éditions Bréal, Rosny-sous-Bois, Fr., 2003, L'œil instruit, 223 p.; prix: 19€.

¹ Il est aussi connu pour les livres qu'il a réalisés, dont plusieurs en collaboration avec Dominique Fernandez: *Le banquet des anges* (1984, Plon), *Mère Méditerranée* (2000, Grasset) ...

THÈME D'ACTUALITÉ

Des fêtes en veux-tu, en voilà !

■ Ghislaine Haas, CAF

A la recherche des fêtes d'ici et d'ailleurs, d'hier et aujourd'hui.

Dans le prochain thème d'actualité présent sur le site, il sera proposé aux enseignants de traiter le sujet des fêtes de fin d'année. Celui-ci fait partie de ce qu'on appelle les « marronniers » dans la presse. Il s'agit d'un thème récurrent, prévisible et qui peut être préparé car, comme chacun le sait, les journalistes ne traitent pas chaque sujet du jour au lendemain. Ce serait évidemment mission impossible.

Aussi, profitons de l'occasion et élargissons notre horizon national pour nous intéresser d'un peu plus près à des pays différents, aux traditions variées et qui fêtent eux aussi la nouvelle année.

Nous pourrions approcher ainsi les disciplines historiques et géographiques :

- Où ces fêtes se déroulent-elles ?
- Quelles sont leurs caractéristiques ?
- Quand ont-elles lieu ?
- Pourquoi ces différences ?
- ...

Ce sera également la possibilité d'amener un débat multiculturel au sein de la classe et permettre à chacun de découvrir son voisin avec d'autres yeux.



Les formations concernant l'Opération Ouvrir Mon Quotidien, concernant l'Enseignement fondamental ordinaire, sont centrées sur le développement de la citoyenneté à travers l'apprentissage de la langue pour des élèves primo-arrivants, l'organisation d'ateliers de philosophie avec les enfants, la compréhension du fonctionnement de notre société démocratique en prenant en compte le fait qu'elle est multiculturelle.

Référence formation :

F.O.05.05.b,

Vivre et apprendre la citoyenneté à l'école : l'éducation à la citoyenneté.

Sous-titre :

O.M.Q. : l'écriture journalistique pour la classe.

F.O.05.05.c,

Vivre et apprendre la citoyenneté à l'école : l'éducation à la citoyenneté.

Sous-titre : **O.M.Q. : lecture critique de**

la presse quotidienne.catalogue I.F.C. p.43.

**COURS**

Cette lettre d'information est une réalisation des trois centres de ressources en matière d'éducation aux médias reconnus par la Communauté française et s'inscrit dans la dynamique de l'opération « Ouvrir Mon Quotidien », ouverte aux classes de 6^e année primaire. Elle a pour objectif de soutenir et de relayer les projets développés dans ces classes sur la base des différentes propositions d'activités ou de supports (utilisation des journaux en classe, visite de journalistes, formation d'en-

seignants, outils pédagogiques). Diffusée à cinq reprises au cours de l'année par voie électronique et par circulaire, elle fait régulièrement le point sur les projets développés autour de l'opération « Ouvrir Mon Quotidien ». À ce titre, les contributions d'enseignants sur les expériences vécues en classe sont les bienvenues, via l'adresse courriel info@ouvrirmonquotidien.be ou par voie postale au Centre Audiovisuel de la Ville de Liège, rue Beekman 51, 4000 Liège.

Lettre d'info

N°7

EDITORIAL

Un journal en classe, un vrai ...

■ Marc J. instituteur à l'école Vieille Montagne

L'expérience est lancée. L'occasion de réaliser un journal plus vrai que nature est trop belle. Cela ne figure pas sur la liste des projets proposés par les enfants cette année. Qu'à cela ne tienne! Je trouve cela si riche. Je crains tout de même pour la motivation des troupes.



Les premiers journaux arrivent. Les enfants les consultent librement durant un temps donné avec pour seule consigne de les parcourir. Certains s'arrêtent aux sports, d'autres s'intéressent à un jeu de la rubrique «loisirs», d'autres encore commencent la lecture d'un article... Le temps imparti est écoulé. Je les invite à s'exprimer. Pourquoi vous êtes-vous décidé à lire cet article plutôt qu'un autre? L'illustration, le titre, la couleur, le centre d'intérêt... Et c'est parti! La gazette nous dévoile ses premiers trésors. Elle ne laisse personne indifférent. Elle agit sur nous.

Les activités de découverte de la presse écrite se succèdent. La une, son rôle, les rubriques, les différents types d'écrit... Les enfants découvrent que les différents journaux présentent parfois des similitudes, mais s'avèrent très différents sur certains points. Ils ne touchent pas les

mêmes publics. Celui-ci s'adresse plutôt à des intellos, s'exclame un gamin. Et celui-là parle plus de choses de notre région, renchérit son voisin. C'est pour des gens qui n'aiment pas trop lire, ajoute une fillette. Les photos sont immenses et les textes très courts.

Un jour, l'élection de miss Belgique occupe toute la une d'un quotidien. Est-ce qu'on en parle dans l'autre Journal? Oui, mais c'est tout petit et ça figure sous la rubrique TV, alors qu'un énorme article développe ce thème sous la rubrique «événement» du premier. L'un énumère plutôt les qualités physiques de la miss, alors que l'autre analyse le mécanisme qui a conduit à l'élection d'une jeune femme francophone.

Je me lance: «Et si nous réalisions notre propre journal? L'enthousiasme se lit dans les réactions. L'aventure commence. Nous

Et c'est parti! La gazette nous dévoile ses premiers trésors. Elle ne laisse personne indifférent. Elle agit sur nous.

SOMMAIRE

EDITORIAL

Marc J. 1

ECHO DES CLASSES

Denis Vellande, 2
FédEFoC / Média Animation

INTERNET & PRESSE ÉCRITE

Denis Vellande, 3
FédEFoC / Média Animation

JEUX EN LIGNE

Philippe Massart 4

ANALYSE D'UNE PHOTO DE PRESSE

Eric Loyens 5

BILLET D'HUMEUR

OMQ

THÈME D'ACTUALITÉ

Chantal Stouff 6

CONCOURS

Ghislaine Haas, CAF

PARUTION RÉCENTE

M. Clarembeaux, CAV Liège 7

FAIT DIVERS

J.-M. Wynants, Le Soir 9

Lettre d'info

J'ai bénéficié d'une liberté d'expression que je n'aurais pas eue dans un autre journal.

nous fixons l'objectif de finaliser trois journaux répartis sur l'année scolaire. Trois, pas un de plus. Mais ils doivent ressembler à de vrais journaux, y compris

dans le format. De quoi allons-nous parler? Comment allons-nous nous y prendre? Nous intensifions l'analyse des journaux que nous recevons. Nous décortiquons la structure d'un article.

Nous invitons aussi une journaliste. Le choix s'oriente sur une personne ayant travaillé dans un quotidien engagé aujourd'hui disparu. «J'ai bénéficié d'une liberté d'expression que je n'aurais pas eue dans un autre journal, confie-t-elle.» En effet, les enfants se sont déjà aperçu que deux articles traitant d'un même sujet pouvaient prendre différentes orientations. Derrière l'article, il y a l'homme et les idées qu'il défend. Bien sûr, il ne peut pas dire n'importe quoi, se devant de vérifier ses sources et l'exactitude des faits dont il traite. Mais il peut toujours le présenter à sa façon, en plaçant certains aspects en exergue, par exemple.

Pour commencer, il est nécessaire de s'organiser. A chacun son rôle! Un planning détaillé est dressé sur une grande affiche bien visible dans la classe. Il faut effectuer des recherches, se documenter, trouver les illustrations. Les équipes de reporters prennent des rendez-vous pour les interviews. On part en quête d'images. Tout doit être bouclé en une semaine. Au fur et à mesure que nous nous approchons de l'échéance, les équipes s'affairent, envahissent la bibliothèque, les classes des collègues et même le bureau de la directrice. Tous les ordinateurs de l'école sont réquisitionnés. L'autonomie, ça s'apprend. Le dernier jour, une équipe se charge de la mise en page, rubrique par rubrique, pendant que les rédacteurs et les reporters finalisent les derniers articles. Le lendemain, on retient son

souffle. Les 150 exemplaires en format A3 pourront-ils être photocopiés assez rapidement?

Enfin, nous y voici. Le résultat nous paraît satisfaisant. Le canard est distribué à tous les enfants de l'école. Il fait mouche. Les condisciples se plongent avec intérêt dans la lecture d'un vrai journal qui parle de faits qui leur sont proches. L'objectif est atteint.

La deuxième parution s'ouvre plus vers l'extérieur. Il est distribué dans les différentes associations œuvrant dans le quartier. C'est alors que nous apprenons que notre projet est sélectionné dans le cadre du projet « Médias et Citoyens » subsidié par la Fondation Roi Baudouin et la Communauté Française. Avec des vrais journalistes du « Soir » et de « Spirou », nous allons réaliser un journal traitant des initiatives citoyennes dans notre quartier. Il sera publié à 25000 exemplaires aux alentours de l'école. On pourra même le trouver dans les librairies! Les enfants crient de joie!

Une première mise au point s'effectue avec le rédacteur en chef du journal Spirou. Il n'a pas l'air de rire. Les exigences sont posées clairement, noir sur blanc. C'est un « pro ». Le journal doit être rédigé sur une journée, comme c'est le cas pour les quotidiens. Mais nos petits journalistes n'en sont pas à leur première expérience. Tout est quasi prêt pour le jour « J ». La classe se transforme en véritable salle de rédaction. L'équipe du Soir et de Spirou débarque avec son matériel informatique. La journée se déroule dans l'effervescence et la bonne humeur. Les uns rédigent, les autres tapent, certains dessinent; on interviewe les personnes qu'on n'avait pas encore pu rencontrer.

Le surlendemain, on pourra lire dans les kiosques: «La Vieille Montagne a accouché d'un sourire.»

ECHO DES CLASSES

Du papier à la télé...

■ Denis Vellande (FédEFOC / Média Animation)

Plusieurs enseignants ont profité de leur concertation hebdomadaire pour visionner en équipe la vidéo «Ouvrir Mon Quotidien».

Ouvrir Mon Quotidien, c'est également le nom donné au vidéogramme pédagogique distribué dans toutes les écoles participantes à l'opération du même nom. Les équipes



de télé des centres de ressources en éducation aux médias étaient rentrées dans une douzaine de classes de

Wallonie et de Bruxelles pour explorer, par ci par là, ce que font les enseignants et leurs élèves avec les journaux. Dans chaque lieu, nous avons observé l'originalité, la rigueur et

* La presse écrite - Ministère de la Communauté française Centre technique et pédagogique de l'Enseignement de la Communauté française Route de Bavay, 70, à 7080 Frameries. Téléphone : 065 66 73 22, fax: 065 66 14 21, courriel: ctp.frameries@ctpe.be.

* Voir les trois fiches pédagogiques sur l'analyse de la photo de presse téléchargeables à l'adresse <http://www.ouvrirmonquotidien.be/adulte/fiches.html>

Lettre d'info



le plaisir de découvrir la presse écrite. Le montage final propose, en une petite demi-heure, une série d'activités qui sont brossées avec le souci de donner l'idée et de partager les pratiques.

Oser entreprendre des activités, incorporer des apprentissages en lecture et écriture mais aussi en éveil et surtout, en éducation aux médias, dans toutes ses dimensions, sont les points soulevés par les enseignants après une projection collégiale. La vidéo suscite également une volée de questions pointues où chacun confronte son avis avec celui des collègues. Parmi les interrogations, citons la difficulté d'approche de la presse quotidienne par rapport à la presse hebdomadaire spécialisée pour les enfants. Sur ce point, les avis divergent et il semble, après discussion, que les deux sources d'info papier se révèlent plutôt complémentaires. La presse pour enfants constitue un excellent support pour la compréhension en profondeur d'un événement. Avec la prise de recul des journalistes et un langage adapté, les encarts « à fond l'info » dans le Tremplin (éditions Averbode) et « Le petit Ligeur » dans Le ligeur (Ligue des familles) ainsi que les journaux « le soir junior » (Le soir) et « le journal des enfants » (Vers l'Avenir) ont leurs spécificités propres. Après une lecture et un partage de l'info, certains articles sont exploités dans des apprentissages langagiers de syntaxe, de grammaire ou encore de

vocabulaire. Les sujets de la presse pour enfants sont sélectionnés et proposés avec le souci d'une neutralité évidente.

La presse quotidienne, visant un public à priori adulte, ouvre des pistes différentes. D'une édition à l'autre les événements ne sont pas montrés et expliqués avec les mêmes intentions. Le public visé n'est pas le même pour chaque édition et cela se marque lors des comparaisons vécues en classe avec l'aide des fiches pédagogiques du dossier reçu en formation*. Avec les quotidiens, c'est véritablement l'éducation aux médias et la prise de conscience d'un regard critique à développer chez les jeunes qui émergent comme des nécessités. L'un des aspects les plus frappants est sans doute l'analyse de la photo de presse et de tout le travail qui peut être abordé autour du sujet*.

De la concertation naîtra également les possibilités de collaborer entre classes. La réalisation d'un journal avec ses élèves est un projet souvent convoité par les enseignants mais difficilement gérable par un seul titulaire. Les expériences de collaboration inter-classe sont loin d'être une nouveauté mais Internet a favorisé l'émergence de collaboration inter-écoles et ça, c'est encore loin d'être universel ! Avoir pris le temps de visionner la vidéo en équipe éducative aura permis de brasser bien des domaines relatifs à notre métier d'instituteur et institutrice et d'avoir ouvert de nouvelles portes vers l'apprentissage de la citoyenneté et de la démocratie.

Pour visionner un court extrait de la vidéo : <http://www.ouvrirmonquotidien.be/adulte/default.html>.

INTERNET & PRESSE ÉCRITE

Le web pour exploiter la presse en classe

■ Denis Veilande (FédEFOC/Média Animation)

Outre le site de l'opération, différents sites internet présentent d'intéressantes idées pour utiliser la presse avec les élèves.

Scoubidou

L'école de Rustrel, en France, propose leur journal : Scoubidou.

Scoubidou est écrit et dessiné par tous les élèves de l'école, de la maternelle au CM2. Il a 20 pages format A4 et est vendu 2 euros. Il est en ligne et téléchargeable au format PDF.

URL : <http://rustrel.free.fr/journal.htm>.

Le monde en presse

Le monde en presse est un portail qui donne accès aux sites des grands quotidiens du monde entier. Un détour intéressant pour comparer la presse dans différents pays.

URL : <http://www.geocities.com/koursk/>.

Ateliers sur la presse

Recueil d'activités sous forme de fiches pédagogiques et de la fiche de l'élève. L'intention est bien l'éducation aux médias.

URL : <http://perso.club-internet.fr/bjay/travpress.htm>.

JEUX EN LIGNE

Jouer autour de mon quotidien

■ Philippe Massart (Média Animation)

Bien souvent, les enseignants manquent de temps et d'outils pour donner à leurs élèves des moyens de découvrir par eux-mêmes les grands concepts de la presse tels que l'analyse de la « Une », le métier de journaliste ou encore l'organisation d'un journal. Le site « Ouvrir Mon Quotidien » met désormais à la disposition des enseignants et donc des lecteurs en herbe six activités ludiques et variées qui permettront aux enfants de découvrir ces éléments de base, soit en autonomie en jouant en ligne, soit au sein d'une activité en classe en compagnie de leur enseignant.

Six jeux, six approches

Chaque jeu proposé aborde le monde du journal de manière différente. A travers des mots croisés, un jeu de vrai ou faux, des questions à choix multiples... Les jeux sont accompagnés d'illustrations. Chacune des réponses proposées, qu'elle soit exacte ou erronée, est toujours commentée. Chaque activité peut être pratiquée en autonomie, certaines étant possibles en version papier sans connexion à Internet.

Les jeux en détail

• Les journaux francophones

Ce jeu permet de découvrir le panorama complet des titres de la presse francophone. On y observe tant les caractéristiques de mise en page de chaque titre ou de chaque groupe de presse que les différentes approches de l'actualité proposées. Cette activité peut se jouer seul ou en petits groupes.

• Le monde à la Une

Il est bien sûr impossible de montrer la " Une " de tous les journaux du monde entier... Nous nous sommes limités à une dizaine, issus des quatre coins de la planète. Histoire de faire découvrir aux enfants que les journaux existent partout et qu'ils sont parfois bien différents des nôtres...

• Les rubriques du journal

Faits divers, culture, région, monde, services, sports... Chaque quotidien organise ses articles en les regroupant dans des rubriques pour faciliter le confort de ses lecteurs. Les enfants sont invités à découvrir les définitions de 10 rubriques et de choisir quel contenu elles proposent.

• Titres cherchent rubriques

Le monde de la titraille est souvent riche et passionnant, même s'il est parfois un peu hermétique : jeux de mots, références culturelles, second degré... il n'est pas toujours facile pour les enfants (et même pour les adultes) de deviner le contenu d'un article à la simple lecture de son titre. Ce jeu consiste à choisir la rubrique qui convient le mieux aux titres proposés.

• Les articles du journal

Cette activité a pour objectif de faire découvrir à l'enfant toute la diversité des articles que l'on peut trouver dans un journal. Le terme article étant par essence très vague, nous proposons ici de les découvrir par le biais d'un jeu de mots croisés.

• 10 questions insolites

Ce jeu de vrai ou faux traite du travail des journalistes, de leurs méthodes, des publicités, de la mise en page du journal, des différentes sources d'information... L'intérêt du jeu réside surtout dans le commentaire qui est donné lorsque l'enfant choisit une réponse : au-delà du vrai ou faux, c'est l'explication qui est réellement intéressante...

Le coin du prof: pistes d'exploitation en ligne et hors-ligne

Pour chaque activité, l'enseignant peut consulter un fichier qui lui est réservé (le coin du prof): il y trouvera de nombreuses pistes d'exploitation pédagogique ainsi que la possibilité de télécharger les jeux ou les images qui en font partie afin de les imprimer et de pratiquer l'activité en grand groupe, en dehors d'une connexion Internet.

Les enfants quant à eux ont à tout moment la possibilité de consulter les consignes du jeu.

En découvrant le monde du journal, l'enfant aborde le monde de l'éducation aux médias en compagnie de son enseignant. De lecteur averti, il se transformera peut-être un jour en journaliste en herbe...

Rendez-vous sur <http://www.ouvrirmonquotidien.be/jeunes/jeux.html>.

ANALYSE D'UNE PHOTO DE PRESSE

Objectif

■ Eric Loyens, CAV Liège

Lundi 19 janvier.

Alors que la Une du Soir présente une photo du président Bush pris dans une enfilade de colonnes (un passage?), j'ai ouvert la page Deux de la La Libre «Le fait du jour», Les indépendants à la fête, titre-t-elle.

Une photo de 19,6 cm sur 9,5 cm occupe sur trois colonnes l'espace. Elle représente dans son tiers droit en plan rapproché un personnage avec lunettes en costume cravate et l'on aperçoit des lettres (le mot objectif est lisible à deux reprises) au fond de l'image. Le texte, la légende longue de 14,3 cm s'étend sur quatre colonnes. Question: quelle est la largeur d'une colonne? Je lis l'image; deux mots apparaissent à gauche «objectif, objectif» sur la droite le portrait du personnage et à l'extrême droite encore une lettre «o». On identifie clairement le visage du Premier ministre. Comme d'habitude, le journal a choisi une photo du Premier ministre puisque l'on parle de l'équipe Verhofstadt? C'est lui le capitaine, non? Pour «illustrer» on choisit une photo du Premier. Le choix quasi permanent du leader politique pour représenter le gouvernement relève de la représentation sociale gouvernement = premier ministre. Dans nos pays occidentaux le pays est représenté soit par son Premier ministre soit par son Président, tiens, qui est le Premier ministre de la Suisse. Y-a-t-il un premier ministre ?

Revenons à l'info, quelle est-elle? Je retourne sur le titre «Les indépendants à la fête» avec un sous titre «L'équipe Verhofstadt il choye (?) les travailleurs indépendants». Ces derniers voient augmenter leur pension minimale et leur couverture en soins de santé, mais le financement de ces mesures restent dans le flou. L'article est signé par Vincent Rocour, la photo provient de l'agence Belga, son auteur est Benoit Doppagne.

A la lecture de l'article on se rend compte que les indépendants vont devoir cotiser obligatoirement une assurance supplémentaire, cette mesure concerne 20 à 30% des indépendants. Je parcours



Johanna De Tessières

l'article, le point 6 de la déclaration s'attaque aux faux indépendants, le point 7 concerne la procédure d'autorisation pour les entreprises de 400 à 1 000 mètres carrés.

Revenons à l'image, allongée c'est-à-dire dans un format horizontal, elle nous dirige vers l'autre page, la trois. Par le regard tourné vers la droite du Ministre, notre lecture est entraînée vers le dessus de la page trois sur une petite photo, en couleur cette fois, représentant Evelyne Huytbroeck. Celle-ci est assise sur un divan bleu vêtue d'une robe rouge les mains tendues, la photo retient notre attention par son caractère posé, composition un tiers deux tiers (le nombre d'or).



(Sur le site Internet de La Libre, la photo du Ministre apparaît en couleur et est cadrée un peu plus en hauteur, mais recadrée en longueur, le «O» de droite est tronqué)

Ce petit détail me frappe parce que je lis dans l'image de l'édition papier une suite de zéro formée par les «o» des textes à l'arrière plan (objectif). La lettre «c» participe aussi à la lecture, la tête du personnage, ses

lunettes rondes, ses yeux, l'ovale de sa bouche et le dernier «o» d'un autre slogan qui semble s'échapper de sa bouche. Mais pourquoi regarde-t-il vers la droite?

Je consulte d'autres journaux. Quelles sont les représentations proposées pour cette journée de réunion? Grâce à ces images, prises par d'autres photographes, je m'imagine la pièce dans laquelle se tiennent les participants. Salle assez grande, une grande table, l'image est prise avec un objectif grand angulaire, une autre me montre les Ministres de plus près éclairés par la décharge d'un éclair de flash. Je ne parviens pas à resituer le lieu où a été prise la photographie de la page deux de La Libre à l'aide des autres documents.

Mais le jeu ne consistait-il pas pour le monteur de la page d'opposer justement les décisions prises en cabinet aux groupes d'opposition? Dans ce cas de figure, le but est atteint. En plus de l'image en couleur, nous lisons les réactions (intitulé de la rubrique).

• Chole, Petit Robert

Dans nos pays occidentaux le pays est représenté soit par son Premier ministre soit par son Président.

Lettre d'info

Je ne sais pas si cela est volontaire, ou non, mais la page trois est à moitié mauve ! Il s'agit d'une publicité pour un

produit de communication qui représente un chandail avec un fermoir éclair de couleur mauve. Que de coïncidences !

BILLET D'HUMEUR

La presse et l'affaire Dutroux

■ *La rédaction de la lettre d'info.*

Nous regrettons le sensationnalisme développé par une certaine presse écrite et audiovisuelle à propos de l'affaire Dutroux. Il y a là une confusion regrettable entre communication et information. Nous voulons attirer l'attention de nos collègues sur l'intérêt qu'il y aurait à aborder avec leurs

élèves une telle dérive dans les contenus et la forme. L'école reste, malgré tout, un lieu privilégié de dialogue et d'ouverture aux questions des enfants.

THÈME D'ACTUALITÉ

Au-delà de l'actualité, former un citoyen.

■ *Chantal Stouff, formatrice CAF Huy*

L'actualité peut se comprendre dans des sens divers. Ce qui fait notre actualité de tout un chacun, la nôtre comme celle des élèves, n'est pas celle de notre région, de notre pays ou encore celle du monde.

L'actualité de l'enfant est ce qu'il vit directement en famille, à l'école. Mais l'enfant ne vit pas dans un cocon et l'actualité des autres entre dans sa vie par l'intermédiaire des médias.

Notre rôle consiste alors à l'aider tant à se décentrer qu'à progressivement prendre conscience que chaque événement a des implications économiques, sociales, politiques, juridiques et des dimensions historiques ; que l'actualité est un présent, conséquence d'un passé, et qu'elle influencera le futur ; que l'information est à la fois parcellaire parce qu'elle tronque la réalité et le résultat d'un choix parmi le flot des messages possibles.

L'actualité est un arrêt sur image dans la dynamique de notre environnement. Les problèmes nationaux et internationaux sont évoqués dans un délai très bref.

En travaillant sur la durée, on peut constater que les sujets traités ne sont pas nécessairement les plus importants. Et s'ils le sont, ils ne bénéficient pas nécessairement de la priorité dans la mise en page du journal ou que leur durée de traitement n'est pas en rapport avec leur impact.

Observer ces éléments permet de découvrir que la façon dont est traitée l'actualité influence notre perception de la

réalité. Ce retour sur actualité permet une mise à distance de l'émotion. L'actualité passée au crible de procédés méthodologiques perd une partie de son caractère passionnel, se soustrait aux réactions affectives primaires.

Prenons un exemple qui touche notre école où l'actualité présentée comme pour les autres faits évoque davantage de problèmes que de faits positifs.

Combien de journaux mettent l'accent sur les comportements déviants de certains élèves gommant la réussite et l'implication de combien d'autres ? Un magazine présent à toutes les caisses d'une grande surface titrait même en gros caractère « A mort les profs ! ». S'agissait-il d'information ou d'incitation ?

La sélection comme le traitement de l'information sont soumis à des critères internes liés au caractère spécifique du média, de ses conditions d'exploitation et de fonctionnement, de son public. Comparer le traitement d'un même sujet dans différents médias : presse écrite, journaux parlés et télévisés montrer la subjectivité de ce qui fait l'actualité.

Se décentrer c'est aussi se situer dans un ensemble... Notamment prendre conscience que nous sommes publicisable et que les critères de sélection s'appliquent à nos attentes. Que cherchons-nous : Privilégier ou non le sensationnel ? La proximité ? Allons-nous au-delà de l'image et des titres-choc qui servent à dramatiser et à personnaliser le contenu ? Accorder de l'importance aux vedettes du jour ?

CONCOURS

Que faire de nos journaux devenus vieux !

■ Ghislaine Haas, CAF

A la recherche d'idées originales pour réemployer nos quotidiens: Les gagnants du concours.

Dans la lettre d'info n° 4, nous vous suggérons de participer à un concours d'idées originales vous permettant de réutiliser les quotidiens qui se sont accumulés dans votre classe.

Nous avons le plaisir de récompenser la classe de Monsieur Pierre BRAY de l'Athénée Royal de Spa qui a travaillé en collaboration avec des collègues du maternel et du primaire: ensemble, ils ont réalisé une énorme citrouille avec des journaux pour le superbe cortège d'Halloween, cortège qui est devenu une tradition depuis quelques années dans la ville de Spa.

Pour permettre aux classes qui ont gagné notre concours de poursuivre leurs activités manuelles particulièrement créatives, nous leur enverrons prochainement un coffret contenant du matériel et des ouvrages de référence concernant les arts plastiques.



Si vous souhaitez découvrir la citrouille en couleur, rendez-vous sur notre site www.ouvrirmonquotidien.be. Vous pourrez également y découvrir la fiche technique qui vous permettra de réaliser vous aussi de magnifiques constructions.

PARUTION RÉCENTE

Le Soir dans l'histoire, Jacques HERENG, Editions Luc Pire 2003, prix : 20 EUR

■ Michel Clarembeaux, CAV Liège

PARUTION RÉCENTE

Le Soir dans l'histoire, Jacques HERENG, Editions Luc Pire 2003, prix : 20 EUR

■ Michel Clarembeaux, CAV Liège

L'auteur, Jacques Hereng, a été journaliste au Soir pendant quarante ans. Son objectif dans cet ouvrage est de nous retracer le long périple d'un journal qui, malgré ses baisses de tirage, est resté une conscience de notre pays.

Disons-le immédiatement, le livre qui nous est proposé est passionnant à plus d'un point de vue, dans la mesure où LE SOIR représente toujours un miroir de nos problèmes politiques, sociaux, culturels. Mais si un quotidien est censé informer et refléter les grands courants d'opinion, il peut aussi contribuer à créer l'événement, à faire l'actualité; ne se limitant pas à être un simple témoin, voire un médiateur, mais ambitionnant aussi de devenir un acteur à part entière de cette société qu'il entend décrire.

C'est dans cette optique que l'auteur nous promène tout au long de quelque cent dix-sept ans d'histoire de Belgique et du monde. Notre périple côtoie de grands événements internationaux et nationaux, mais aussi les faits et gestes quotidiens, les anecdotes qui font partie de toute information.

Le Soir apparaît ainsi comme un élément incontournable d'une politique qui s'élabore, d'une société qui se construit sous nos yeux. Il se situe dans la grande tradition journalistique qui a donné Le Monde à la France, le Times à la Grande-Bretagne ou El País à l'Espagne. La déclaration de Paul-Henry Spaak « On ne peut gouverner sans Le Soir » vient renforcer cette ambition d'une rédaction qui veut dépasser son simple rôle de décodeur de l'info pour prendre part de manière plus ou moins directe, plus ou moins transparente aussi, à l'histoire que chacun d'entre nous contribue à créer.

En suivant pas à pas les choix éditoriaux et les grands moments de la vie du quotidien bruxellois, nous revivons les coulisses des chapitres importants de notre histoire. La lutte pour la conquête du suffrage universel, les inquiétudes suscitées par la volonté de puissance de l'Allemagne de Guillaume II, l'invasion en 1914, la Grande Guerre, puis une certaine flamandisation contre laquelle Le Soir se déchaîne avec un tirage en 150.000 exemplaires (1919). Dans l'entre-deux guerres, le quotidien s'affirme comme un ennemi délibéré du fascisme, c'est notamment le bras de fer avec Léon Degrelle, sa bruyante rhétorique et ses thèmes populistes.

Lettre d'info

Les positions du journal de la place de Louvain se font de plus en plus tranchées contre le chef de Rex.

Dans sa charte de naissance en 1887, Le Soir s'interdisait de prendre position dans les « luttes qui irritent et divisent » pour ne pas heurter l'opinion de son lectorat. Mais cette volonté de neutralité n'est pas plus tenable face à la dérive démagogique, Le Soir décide de prendre activement part à la campagne électorale de 1937 pour endiguer la montée de Rex.

Dans la « drôle de guerre », Le Soir persiste et n'hésite pas à critiquer les positions ultra-neutralistes de Léopold III.

Dès l'invasion de 1940, l'occupant allemand veut faire reparaitre les journaux aussi rapidement que possible ; cela signifie pour Le Soir une mise sous séquestre et l'arrivée d'une rédaction conforme à la politique nazie. Cela veut dire aussi un amalgame de fausses nouvelles, de littérature grandiloquente célébrant les exploits de la Légion Wallonne sur le Front de l'Est. C'est l'histoire tourmentée du Soir volé et d'une presse de collaboration.

Mais dans toute période brumeuse il y a toujours une éclaircie, c'est le fameux épisode du faux Soir volé où l'indépendance, la liberté d'esprit et... l'humour retrouvent leurs droits. C'était en 1943. Cela coûta la vie à quelques résistants, mais c'était là une preuve tangible que l'occupant n'était pas invincible et que la fin de la guerre était peut-être plus qu'un espoir.

Le 4 septembre 1944, le Soir renaît au grand jour. C'est la chasse aux inciviques, mais aussi l'offensive Von Rundstedt.

Un autre épisode important de notre histoire se profile déjà à l'horizon: la question royale et les prises de position successives du Soir qui auront une influence considérable sur l'issue du débat. On constate assez vite qu'il s'est rangé dans le camp des adversaires de Léopold III, éclairant ses lecteurs sur l'attitude du Roi pendant la guerre. Une indépendance d'esprit qu'on retrouvera plus tard à l'égard de Baudouin Ier. Cette indépendance n'est sûrement pas étrangère à la progression de son lectorat: 322.000 lecteurs en 1950. Puis vient la grève générale, les tués de Grâce Berleur et, enfin, le départ de Léopold III. Le pays essaie d'oublier cette longue et pénible affaire royale pour replonger, 10 ans après, dans une nouvelle période de turbulences: l'indépendance du Congo. Une fois encore, l'enjeu est tel qu'il est important de comprendre et surtout d'expliquer la situation dans un essai d'analyse aussi objective que possible.



Après l'« affaire congolaise » vient une période de calme et de prospérité. Le Soir connaît lui aussi une diffusion exceptionnelle, qui lui permet d'organiser un service d'œuvres sociales, des galas cinématographiques, le bal de la Monnaie, un cross populaire, la Course Paris-Bruxelles. Au début des années 60, Le Soir est une institution, un acteur social important et... le prix de vente du journal passe à 2,50 F.

Le mariage du Roi Baudouin nous vaut quelques pages dans la presse mais aussi une retransmission en direct par les deux chaînes de télévision qui viennent d'être créées: la RTB et la BRT. Désormais, la concurrence audiovisuelle ne pourra plus être ignorée. C'est à partir de 1962 que la chute du lectorat s'amorce, lente mais inexorable.

Mais, implacablement elle aussi, l'Histoire suit son chemin. C'est le « Walen buiten », la question linguistique, de nouvelles turbulences et la nécessité de maintenir une ligne éditoriale cohérente. La Belgique unitaire, c'est bien fini. Désormais Le Soir va s'attacher à défendre le droit des francophones, il va même entamer un « flirt » avec le FDF.

Pendant ce temps, la mise en page du journal se structure plus rationnellement: politique belge, politique internationale, économie, informations générales et sports. Ce découpage s'accompagne d'une division de la rédaction en services. L'époque du « joyeux fourretout » est bien révolue. Celle de la neutralité absolue aussi... En fait, le soutien que Le Soir accorda au FDF fut perçu comme une cassure; chaque année, 10.000 lecteurs s'en vont.

Au début des années 80, le nouveau rédacteur en chef, Yvon Toussaint, lance une série de grands reportages. Ce sont, tour à tour, les Flamands, l'argent des Belges, les Femmes, les Catholiques, etc. Le journalisme d'investigation prend la place d'un journalisme de conférence de presse.

1989, chute du mur de Berlin, mais aussi, chez nous, le dossier sur l'interruption volontaire de grossesse. Baudouin Ier ne signera pas la loi. Une fois encore, comme au temps du départ de Léopold III, Le Soir se démarque ouvertement de la royauté.

1990, Le Soir est passé sous la barre des 200 000 exemplaires, l'érosion se poursuit, et la concurrence devient plus forte. La mort du Roi Baudouin va freiner brusquement le processus. Le chiffre de 423.000 exemplaires est même atteint, en plus des éditions spéciales. L'affaire Dutroux et ses rebondissements ralentissent aussi la chute du lectorat, mais

le cap est de plus en plus difficile à maintenir. On encarte des suppléments de type « encyclopédie » mais rien n'y fait, le tirage continue à chuter, en 2001 on est en dessous des 150 000. Changement de rédacteur en chef, mise en place de nouvelles structures, une nouvelle ligne éditoriale s'installe « exposer, décoder, dénoncer ». La grande innovation de la nouvelle équipe est la réduction du quotidien au « format belge » avant le passage au « format berlinois » (comme Le Monde) prévu pour 2004 ; l'objectif consiste maintenant à se maintenir à 100 000 exemplaires.

Voici bien un ouvrage de qualité qui au-delà de son intérêt historique nous fait vivre les combats difficiles d'un organe de presse écrite, ses rapports parfois orageux avec les partis politiques ou la royauté, ses engagements citoyens, ses problèmes financiers, la délicate cohabitation avec les médias audiovisuels, les mutations d'une ligne éditoriale, la recher-

che de nouvelles formules. On aurait peut-être aimé y trouver également quelques informations sur son actionnariat, sur ses rapports avec la publicité, sur l'enjeu Internet ou sur une analyse de son lectorat. Mais on ne peut tout avoir et ce qui nous est proposé ne manque certes pas d'intérêt.

Dans « Le Soir dans l'Histoire », de Jacques Hereng, on trouvera des reproductions de « une » faisant référence à des moments importants de l'histoire nationale et internationale. En voici quatre exemples.

Il pourrait être intéressant de les repositionner sur la ligne du temps, d'évoquer le contexte auquel ces « unes » font allusion, de les comparer du point de vue mise en page et typographie. Le format des reproductions est évidemment petit, l'enseignant peut en faire un agrandissement sur transparent pour le projeter à ses élèves.

FAITS DIVERS

Helmut Newton sort du cadre

■ Un Article De Jean-Marie Wynants - Édition Du Lundi 26 Janvier 2004

Mort vendredi dans un accident de voiture, le photographe Helmut Newton était essentiellement connu pour ses photos de mode et ses nus en noir et blanc.

Admiré sans réserve par les fans de « Vogue » et de « Playboy », il avait souvent été vilipendé par des associations féministes... (il avait récemment cédé les droits de 80 de ses photographies pour l'édition annuelle de l'album de Reporters sans frontières. Newton, le photographe du luxe et du sexe contribuant à l'action d'une association défendant la liberté d'expression à travers le monde, la chose

était plutôt surprenante. Mais elle avait le mérite, outre de venir en aide à RSF, de mettre en valeur une série d'images peu connues démontrant que Newton pouvait aussi être un excellent photographe documentaire avec ses images de Prague, d'Israël, de Russie, etc)... (il avait aussi un œil, un sens de la mise en scène, un humour et un sens de la provocation bien à lui. Pour s'en convaincre, l'album de Reporters sans frontières reste sans aucun doute une excellente introduction, permettant de découvrir toutes les facettes de son talent).



L'équipe vidéo en tournage lors de la réalisation de la vidéo « Ouvrir Mon Quotidien ».

OURS

Cette lettre d'information est une réalisation des trois centres de ressources en matière d'éducation aux médias reconnus par la Communauté française et s'inscrit dans la dynamique de l'opération « Ouvrir Mon Quotidien », ouverte aux classes de 6^e année primaire. Elle a pour objectif de soutenir et de relayer les projets développés dans ces classes sur la base des différentes propositions d'activités ou de supports (utilisation des journaux en classe, visite de journalistes, formation d'en-

seignants, outils pédagogiques). Diffusée à cinq reprises au cours de l'année par voie électronique et par circulaire, elle fait régulièrement le point sur les projets développés autour de l'opération « Ouvrir Mon Quotidien ». À ce titre, les contributions d'enseignants sur les expériences vécues en classe sont les bienvenues, via l'adresse courriel info@ouvrirmonquotidien.be ou par voie postale au Centre Audiovisuel de la Ville de Liège, rue Beeckman 51, 4000 Liège.